

dite] epouse ou si vous voulés le prendre à paris ches **dubourg** qui à de l'argent à moy;
Si dans ces quartiers Je puis vous etre bon à quelque chose disposes

148/93-94

de moy Comme d'une personne qui vous est entierement devoué J'ay L'honneur d'etre ...".

"repondu"

- 1) s. Zurlaubiana AH 165/78 Anm. 8
- 1a) s. Nussbaumer/Zuger Militärwesen 43f.
- 2) s. ebenda 323 Nr. 40
- 3) s. im übrigen May/Histoire militaire VII 258-266 spez. 265
- 4) s. Zurlaubiana AH 96/139 S. 2 sowie EA VII 2, 154 g
- 5) Wie aus Zurlaubiana AH 177/14 hervorgeht, handelt es sich dabei um Hptm. [Beat Jakob Josef Felix] **Brandenberg**, [gen.?] Flügelmann, [von Zug], s. ebenda auch MsZQ 13 IV 163.
- 6) s. HBLS IV 671, 2. Spalte sowie Zurlaubiana AH 90/6
- 7) s. ebenda etwa AH 88/3
- 8) s. Pinard/Chronologie V 319
- 9) Der Name ist unterstrichen.

Original, mit einer Notiz von Beat Fidel Zurlauben
AH 148, 245-246

148/94

1754 Juni 3., Hüningen

A

SCHREIBEN VON FIDEL ANTON SCHNYDER VON WARTENSEE, "SERGENT
DENS LE REGIMENT DE WITTMER COMPAGNIE DE [GARDEOBERST UND
LIEUTENANT GÉNÉRAL BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN", [AN
ANTOINE-RENÉ DE VOYER D'ARGENSON, MARQUIS DE PAULMY,
SECRÉTAIRE D'ETAT DE LA GUERRE EN SURVIVANCE UND BIS 1752
AMBASSADOR FRANKREICHS BEI DEN EIDG. ORTEN]

"J'oze vous exposer avec le plus profond respect que la genereux-
se[!] Bonté qu'il vous a plû avoir pour moy, en m'obtenant de la
Cour la pention dont j'ay le bonheur de joüir; En cette confiance je
prend la Liberté de vous Supplier de me continuer L'honneur de vôtre
Bienveillante protection tant enver Monseigneur [Louis-Auguste de
Bourbon] ... Prince de **Dombes** nôtre [Colonel] General [des Suisses
et Grisons] q'ua[!] L'egard de[dit] Monsieur de Zurlauben mon Oncle
Colonelle des Gardes Suisse [- des Absenders Mutter, **Maria Margare-
tha Katharina** Zurlauben, war des Gardeobersten Cousine -];
Jl ce presente deux Drapaux vacant dans le Regiment [des Gardes
suisses]; l'un dans la Compagnie de Mon^r le Baron [Georg Franz Josef
Ignaz] de **Roll** [von Solothurn] et l'autre dans La Compagnie
D'erlach¹; ci par une effet de vôtre grace il vous plaisoit ... me

protéger pour en obtenir l'un ou l'autre, étant à représenter que dans le poste que j'occupe je me suis comporté avec honneur et attachement au bien du Cervicé[!] de sa Majesté [König Ludwig XV.] ainsi que le Régiment me le peut avec vérité Certifier

148/94-95

Je n'oublierai rien pour me rendre de plus en plus expérimenté dans un État qui est si digne de toutes personnes zélé[!] au Service du Roy; ainsi dans cette occurrence[!] en toute autre Je ne peux me mettre sous une plus digne et plus puissante Protection que la vôtre, j'espère de votre grâce ... qu'il vous plaira de me l'accorder, mes premiers motifs de reconnaissance seront de redoubler mes Vœux et mes prières au Ciel pour votre Santé prospérité et Conservation ainsi que pour tout ce qui intéresse votre Noble Maison [- **Voyer d'Argenson** -], et d'être toute ma vie avec le plus parfait attachement, et le Respect le plus profond Etant de vos Commandements ...".

- 1) Dabei handelt es sich um zwei Halbkompagnien, wobei die eine Abraham von **Erlach**, aus Bern, und die andere Philipp Ludwig August von **Erlach**, aus Freiburg i.Ue., zum Inhaber hatte.

Original? - AH 148, 247

148/95

1749 Juni 24., Zizers

A

SCHREIBEN¹ VON [JOHANN HEINRICH ANTON] VON SALIS[-ZIZERS²] AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, BARON VON GESTELLENBURG, "BRIGADIER DES ARMÉES DU ROY [LUDWIG XV.] CAPITAINE DU REG.^T DES GARDES SUISSES", ZUG

"Es hat hr. Landtvogt [im Rheintal, Franz Michael] Bossartt [=Bossard] v[on] Zug, welchen jüngsthin Zue Reinegg [=Rheineck] Zue besprechen, dz Vernügen hate, Mir die erfreüliche Nachrycht beygebracht, dz Mein hochwerthyster Freundt, so gleych Nach der Königl. Musterung, sich in dz Vatterlandt Zue begeben, u[nd] so dan in gesellschaft des hr. Major [Johann Franz Anton Fidel] Landuing [=Landtwing], jhne hr. Bossart Zue Reinegg mit güetigstem Zuespruch Zue beehren entschlossen seye; gleych Wie Nun einer gleychen ehre u[nd] gleychen Vortheills theillhaftig Zue werden Meine Vornembste ambition Ware, so unterfienge Mich durch Wohlerwehnten hr. Bossart, dis Orths Meinem Hochgeschätzten freünd u[nd] dem hr. Landving, Meine hofflichste jnvitation abzuegeben; dz sehnliche Verlangen aber und die Ungedult so ich ernehre ein so schön, angenehmes, u[nd] an-